



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Sivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XIII La vie de saint Anthoine de Padoüe, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

quis, & supplie. Paphnuce luy dit qu'apres sa mort  
 il desiroit demeurer là, & finir ses iours en ce lieu:  
 mais le saint vieillard ne luy conseilla pas, luy di-  
 sant que ce n'estoit pas la volonte de Dieu, ains  
 seulement qu'il s'informat des vies & exemples  
 des Saints qui habitoient ces deserts, pour les ra-  
 conter aux autres Moynes d'Egypte à leur edifi-  
 cation, & de là qu'il s'en retourna à sa premiere  
 demeure, Paphnuce se ietta aux pieds du saint  
 vieillard Onufre, pour demander sa benediction,  
 & qu'il suppliait nostre Seigneur, que comme il le  
 luy auoit fait voir en terre en chair mortelle, il le  
 luy laissast voir vn iour immortel au Ciel. Apres  
 qu'Onufre luy eut donné sa benediction, il fit sa  
 priere à genoux, pleurant & soupirant tant que  
 son corps abbatu tomba par terre, laissant aller  
 l'esprit à Dieu. A l'instant les Anges furent ouys,  
 chantans les loüanges de nostre Seigneur, & Pa-  
 phnuce fendit son habit en deux parts, de l'un  
 couurit le corps nud d'Onufre, qui auoit esté fi-  
 delle compagnon de sa beniste ame, & le mit dans  
 vn rocher creusé en façõ de cisterne, & plusieurs  
 pierres à l'entrée, & desirant se tenir là pour y vi-  
 ure comme auoit fait Onufre, il veid la pauvre  
 cahuette du saint vieillard tomber par terre, &  
 le Palmier dont il estoit substanté porté par terre,  
 ce qui luy fit cognoistre que ce n'estoit pas la vo-  
 lonté de Dieu, qu'il y fist sa residence. La mort  
 de saint Onufre aduint le douziesme de Iuin  
 comme le met le Martyrologe Romain, le Me-  
 nologe des Grecs, & le liure des vies des Saints  
 Peres chapitre cinquante-deux, le Cardinal Ba-  
 ronius fait mention de luy es Annotations sur le  
 Martyrologe. Nous ne scauons pas au vray en  
 quel temps il viuoit, ny qui estoit ce Paphnuce  
 auquel le saint raconta sa vie, & par lequel il fut  
 inhumé, d'autant qu'il y a eu plusieurs Paphnu-  
 ces: les vns Martyrs, & vn autre insigne Religieux  
 qui viuoit du temps de l'Abbé S. Anthoine, du-  
 quel saint Athanase fait mention en sa vie, & de-  
 puis fut vn tres-saint Euesque qui se trouua au  
 Concile de Nice, & l'Empereur Constantin luy  
 portoit tant de reuerence, qu'il luy baisoit sou-  
 uent l'œil gauche, lequelluy auoit esté creusé pour  
 l'amour de Iesus-Christ, si c'est luy qui a escrit la  
 vie de S. Onufre (car, comme nous auons dict: il  
 fut Moyne auparauant que d'estre Euesque) il la  
 faut rapporter au temps qu'il vescu au desert.  
 Nostre Seigneur soit benit, loué & glorifié, qui  
 nous enseigne par tant de rares & estranges exem-  
 ples de saincteté, que ce monde n'est qu'un exil,  
 & que les sentiers du Ciel ne sont pas inaccessi-  
 bles, puisque des hommes de chair & d'os comme  
 nous, assistez de sa grace les ont franchis, &  
 couru ceste carriere, comme le saint & bien-heu-  
 reux vieillard Onufre.

pendu sur le cheualet, deschirée par les costez, brulée à de-  
 my, & en fin decapitée. A Milan se fait la feste de l'inuen-  
 tion des Saints Martyrs Nazare & Celse, instituée par S. Iuin.  
 Ambroise Euesque dudict lieu, lequel en ayant eu reuelation,  
 trouua le corps de saint Nazare encore baigné de sang  
 tout frais, dans vn iardin où il auoit esté ensevely par les  
 Chrestiens, & le fit transporter en l'Eglise des Saints Apo-  
 stres, avec le corps de saint Celse enfant, que Neron auoit  
 fait tuer avec le susdict Nazare. A Athenes se faisoit  
 iadis la feste de saint Olympie Euesque, lequel ayant esté  
 chassé de son siege par les Arriens mourut Confesseur. En  
 Cilicie deceda saint Amphion Euesque, lequel fut glorieux  
 Confesseur du temps de Maximin. A Vtrecht saint Odol-  
 phe Prestre.

LA VIE DE SAINT ANTHOINE  
 de Padoué Confesseur, de l'Ordre saint  
 François.



L y auoit à Lisbonne ville capi-  
 tale de Portugal, vn Gentil-hom-  
 me nommé Martin Bullonez,  
 qui estoit marié avec vne Dame  
 de bon lieu, nommée Terefa  
 de Taüore, de laquelle il eut  
 vn fils qui fut nommé Ferdmand.  
 Il fut bap-  
 tisé en la grande Eglise de Lisbonne, qui estoit  
 dediée à la Roïne des Anges, la Vierge Marie,  
 en laquelle il fut nourry petit, & y apprit à lire,  
 (parce que la maison de son pere estoit tout au-  
 pres) & sucça avec le lait vne deuotion à la Me-  
 re de Dieu, laquelle il retint toute sa vie. On iu-  
 gea, incontinent ce qu'il deuoit estre vn iour, voy-  
 ant son esprit vif & esueillé, accompagné d'une  
 grande pudeur & modestie, de sorte qu'en ce bas  
 aage, il se monstroit graue & meur comme vn  
 vieillard.

Ayant atteint l'aage de 15. ans, qui est lors que  
 les autres ouurent les yeux pour voir les pompes  
 du monde & suiure les appetits de la chair, il les  
 ouurit pour recognoistre la vanité, & fuyr le peril  
 de la concupiscence charnelle, prenant resolu-  
 tion de se mettre à couuert, & entrer en quelque  
 Religion, comme en vn port assure: de fait, il se  
 rendit en vn Monastere de Chanoines reguliers  
 de l'Ordre S. Augustin, qui estoit hors la ville de  
 Lisbonne, nommé S. Vincent, où il fut fait Pro-  
 fez, & y demeura deux ans avec vne grande deu-  
 tion, humilité, & obediencie, iettant de profonds  
 fondemens de vertus, pour le haut edifice que  
 Dieu vouloit esleuer en luy. Ses parens & amis le  
 visitoient souuent, au preiudice (comme c'est l'or-  
 dinaire) de la quietude & recueillement du saint  
 ieune homme, & grand retardement de son ad-  
 uancement spirituel. Ferdinand qui faisoit plus  
 d'estat de Dieu que du monde, de son ame que de  
 sa chair & de son sang, afin d'estre plus estoigné de  
 l'importunité des siens, demanda licence d'aller  
 au Couuent de sainte Croix de Conimbre, où il  
 demeura quelques années, s'adonnant à l'oraïson,  
 à l'estude del'Escriture sainte, avec vn fruit ad-  
 mirable.

Il passa en ce temps-là par Conimbre cinq Re-  
 ligieux de l'Ordre saint François, que leur glo-  
 rieux Pere auoit enuoyez pour annoncer la Foy

A Rome sur le grand chemin d'Aurele endauerent les Saints  
 soldats Basilides, Cyrin, Nabor, & Nazare, lesquels durant la  
 persecution de Diocletian sous le gouuerneur Aurele, pour auoir  
 confessé la Foy de nostre Sauueur, furent mis en prison, battus  
 avec des verges qui auoient les pointes comme scorpions, & en-  
 fin decapitez. A Nice ville de Bythinie, sainte Antonine  
 vierge, laquelle durant la mesme persecution, fut par le com-  
 mandement du President Priscilian, battue à coups de bastons.

13.  
LVIN.

aux Mores, lesquels ayas presché avec beaucoup de leur foy dans la ville de Maroques, leurs corps saints furent peu de temps apres rapportez par l'Infant Dom Pierre, frere du Roy de Portugal Alphonse, à Conimbre, où ils furent receus avec grand apparat & solemnité, & mis dans le mesme Couuent de sainte Croix où Ferdinand demouroit, lequel oyant discourir de la constance avec laquelle ces saints Religieux auoient presché la Foy de Jesus-Christ, les tourmens qu'ils auoient endurez, la force & la ioye dont ils auoient souffert la mort, & les miracles que Dieu auoit depuis faicts par eux; eschauffé de l'amour diuin, il eut desir de les imiter en leur vie & en leur mort, en la profession de la mesme Foy, & sous le mesme habit de saint François, afin d'obtenir la couronne du martyre, s'il plaisoit à Dieu luy faire autant de grace qu'à ceux-cy, qui l'auoient nouvellement gagnée. Il communiqua son intention à certains Religieux de l'Ordre saint François, qui viuoient en vn Hermitage de saint Anthoine hors la ville de Conimbre, & estoient venus demander l'aumosne au Couuent de sainte Croix. Par leur aduis il print l'habit, apres auoir receu à toute peine la benediction de son Prelat, qui resentoit la perte que faisoit l'Ordre par la retraitte de Ferdinand, à cause de sa vertu & Religion singuliere. Tous les Religieux de sainte Croix porterent impatiemment, & avec regret, ce changement; vn entr'autres qui en estoit le plus picqué dit comme par desdain: Allez, allez Ferdinand, prendre l'habit des freres Mineurs, c'est le moyen de deuenir bien tost sain: Auquel il respondit humblement, Frere, quand vous oyrez dire cela de moy, n'en louerez-vous pas Nostre Seigneur?

Il estoit aagé de vingt-six ans lors qu'il print l'habit de saint François, & afin que les siens n'eussent moyen de l'inquieter, sçachans où il seroit, il changea son nom de Ferdinand en celui d'Anthoine, à cause de la deuotion du lieu où il prenoit l'habit, qui portoit ce mesme nom. Le desir du martyre croissoit de iour en iour en Anthoine, lequel suiuant l'accord faict avec ses confreres, fut enuoyé en Affrique pour annoncer l'Euangile aux Mores: mais nostre Seigneur qui le reseruoit pour le salut de plusieurs par son exemple & doctrine, luy donna (estant en Affrique) vne longue & dangereuse maladie, de sorte que se voyant dénué de forces requises pour son dessein, il s'embarqua pour retourner en Espagne pour se faire guarir, & Dieu permit que les vents luy furent si contraires, qu'ils emporterent le vaisseau en Sicile.

Là il fut aduerty que son Prelat saint François celebroit vn chapitre general en Assise, & encore que saint Anthoine ne fust pas bien guaruy, il desira des'y trouuer, & d'aller recevoir la benediction de son pere Seraphique. Le Chapitre estant finy, chacun des Religieux s'en retournans à leurs Couuens, pas vn ne se voulut charger de luy: car comme ils le voyoient malade, ils le iugeoient vn idiot, & chacun ne sçachant à quoy il

pourroit seruir, s'excusoit de le prendre. Il prit vn saint homme, nommé Gracian, qui estoit ministre de la Prouince de la Romagne, de l'emmener avec luy: l'autre voyant son humilité luy accorda, moyennant le congé du ministre general, & l'enuoya en vn monastere qui estoit en vn desert nommé le mont de saint Paul, le saint y demeura s'adonnant du tout à l'oraison & contemplation, & à vne extreme penitence, ne mangeant que du pain & ne beuuant que de l'eau, & affoiblissant son corps avec vne telle rigueur, qu'il peine se pouuoit-il tenir debout. Il seruoit aux Freres à ballier & efeuerer, faisant les plus vils offices de l'Ordre, sans donner à cognoistre qu'il eust estudié, ny qu'il fust si aduancé aux lettres. Ayant passé quelque temps en ceste maniere de vie, on l'enuoya en la ville de Farly, avec d'autres Religieux qui alloient aux Ordres: & s'y rencontra aussi quelques Religieux de l'Ordre des Freres Prescheurs, lesquels estât tous assemblez à l'heure de la collation; le Superieur en la maison duquel ils estoient, pria les Freres Prescheurs que quelqu'un d'entr'eux proposast la parole de nostre Seigneur: mais tous s'en excuserent, comme Dieu permit, pour donner lieu à ce qui aduint de cela; d'autant que le Gardien de saint Anthoine luy commanda de parler, & le contraignit de ce faire, nonobstant ses excuses, qu'il s'elloit tousiours employé aux charges des Freres, plustost qu'à l'estude des lettres & subtilité des escolles. Il parla donc par obedience, & discourut si hardiment, qu'il rauit l'assistance en admiration des choses profondes qu'il auoit traitées, & des termes si propres & significatifs dont il s'elloit adonné, mais fut tout de voir l'energie, l'efficace, & ferueur d'esprit, dont il auoit esbranlé & emporté les cœurs & la grâde humilité qui luy auoit faict si long-temps receler les dons de Dieu qu'il couuoit en sa poitrine.

Cela fut cause que le glorieux Pere saint François luy commanda d'exercer la charge de Predicateur, & de ne cacher plus la grace que nostre Seigneur luy auoit donnée pour le bien de plusieurs. Il luy commanda aussi de lire la Theologie aux Freres, & afin qu'il s'en acquitast avec vne plus grande resignation & obedience, il luy enuoya la licence de la teneur qui s'ensuit.

*A mon tres-cher Frere Anthoine, Frere François, salut en Jesus-Christ. J'ay trouué bon que vous lisez la sainte Theologie aux freres, à condition que l'exercice de l'estude n'amortisse point en vous, ny en eux, l'esprit de la sainte Oraison, comme il est porté en la regle. Avec ce commandement Dieu posât sur le chandelier le flambeau ardent pour eclairer la maison de la sainte Eglise, & releua l'humble saint Anthoine, lequel leut la Theologie en villes de Montpellier en France, & de Boulougne, & de Padouë en Italie; & fut le premier de sa sainte Religion qui la leut, & prescha la parole de nostre Seigneur en France & en Italie, & par l'exemple de sa sainte vie, & rare doctrine, accompagnée de plusieurs grands miracles, il conuertit à Dieu beaucoup d'ames, penetrant les cœurs de ceux qui l'escoutoient, comme vne fle-*

che pointuë: il alloit par les villes, bourgs, & villages, avec vn grand zele du salut d'vn chacun. Ses paroles estoient autant d'estincelles de feu qui brusloient les cœurs. Ses reprehensions seueres, ses admonitions benignes, la grace & fluidité de sa langue admirable, les paroles fort discrettes & accommodées à la necessité & disposition des auteurs, sans respect des grands ny des petits, se reglant entierement avec la sainte prudence, & à la plus grande gloire de Dieu. De là naissoient les souspirs & les larmes qui se respandoient és Sermons, l'amendement de vie, la reformation des mœurs, la conuersion de plusieurs grâds pecheurs, entre lesquels se conuertirent 22. brigands signalez, lesquels se confesserent à luy, & grand nombre d'heretiques furent reduits par ses Sermons, car il les poufuiuoit de près, avec tant de sollicitude & de perseuerance, qu'il fut à bon droit nommé le fleau des heretiques.

Vne fois disputant avec vn nommé Bouïbille, qui estoit des plus obstinez, & desnoit la verité du saint Sacrement de l'Autel, le saint le combatit si bien, qu'il ne scauoit plus que respondre. L'heretique suiuant leur style ordinaire luy demanda des miracles, & saint Anthoine en fit vn de grande edification, c'est à scauoir, que l'heretique auoit vn mulet enfermé, qui fut trois iours sans boire ny manger: le saint apres auoir dict la Messe, print la sainte Hostie en grande reuerence, & fit venir le mulet affamé auquel il parla ainsi. *Annon de ce Seigneur que ie tiens (moy indigne) en ces mains, ie te commande que tu viennes tout presentement faire la reuerence à ton Createur, & que tu confondes la malice des heretiques, donnant à entendre à vn chacun la verité de ce tres-haut Sacrement, que nous autres Prestres manions à l'Autel, & que toutes les creatures sont suiettes à leur Createur.* Tandis que le saint luy disoit cela, l'heretique cribloit de l'auoine à son mulet pour le faire manger, mais ayant plus de cognoissance que son maistre, il s'agenouïlla, sans faire cas de son auoine, se prosterna deuant le tres-saint Sacrement, l'adorant comme son Createur & Seigneur. Ce miracle si euidet consola fort tous les Catholiques; & les heretiques enragent, fors celui qui fut conuertý à la foy Catholique.

Vne autre fois estant en la ville d'Ariminun, où il y auoit plusieurs heretiques; le saint desirant les prescher & reduire à la cognoissance de la verité, ils boucherent les oreilles de peur de l'ouyr, & luy s'en allant sur le bord de la mer; qui estoit là aupres, & avec vne grande assurance & confiance en Dieu, il appella les poissons afin qu'ils l'escoutassent, & leur dict: *Entendez-moy vous autres, puis que ces heretiques refusent de m'entendre: ce fut vne chose merueilleuse, de veoir à ceste parole vne infinité de gros, de moyens, & de petits poissons tous en ordre, sortans la teste hors de l'eau pour l'escouter paisiblement & attentiuement.*

Le saint les appella freres: & leur fit vn Sermon des bien-faits qu'ils auoient receus de Dieu, & des graces qu'ils luy deuoient rendre, & comme ils le deuoient seruir. Quand il eut acheué

son discours, les poissons baïsserent leurs testes, comme pour receuoir sa benediction, & s'escoulerent. Tout le peuple qui auoit veu cela demoura tout esmerueillé, & les heretiques mesmes furent si honteux & confus, qu'ils se ietterent à ses pieds pour le prier de prescher & enseigner la verité, dont la pluspart sortans des tenebres de leurs erreurs, furent illuminez de la clarté diuine.

Il aduint que certains heretiques le conuierent à disner avec eux: luy qui desiroit de les contenir, & attirer par ceste occasion au giron de la sainte Eglise, s'y en alla: mais ces vrais heretiques ietterent du poison sur ce qu'il deuoit manger, pour le faire mourir. Dieu le luy reuela, & il les en reprit doucement. Eux alleguerent pour excuse, qu'ils l'auoient fait seulement pour experimenter s'il estoit Predicateur Apostolique, & si la parole de Dieu seroit accomplie en luy, que les fidelles ne seront point endommagez du poison qu'ils auront auale. A la fin ils promirent que s'il le mangeoit sans qu'il luy fist mal, qu'ils se conuertiroient à la foy qu'il preschoit. Le S. fit le signe de la Croix sur les viandes, & en mangea sans danger, ny aucune incommodité: ce qui fut occasion que plusieurs d'entr'eux recogneurent leurs erreurs, & embrasserent la foy Catholique.

Nostre Seigneur faisoit de grands miracles que saint Anthoine preschoit, & combien que les plus grands fussent les changemens de vie, les conuersions des ames, & la reformation de la Republique, qui s'amendoit en tous ses membres & estats, neantmoins ceux là estoient accompagnez d'autres visibles & exterieurs. Car quoy qu'il ne preschast qu'en vne langue, ceux de diuers pays qui l'escoutoient, l'entendoient comme s'il eust presché en la langue d'vn chacun. Et il fut entendu d'vne demie lieuë loin de là où il preschoit, par vne femme, laquelle n'ayant peu obtenir congé de son mary d'aller à son Sermon, monta au haut de son grenier pour l'escouter. Il aduint aussi que preschant au milieu d'vn champ à vne grâde multitude de peuple, le temps se changea, & commença à tonner, esclaire, & pleuvoir, de quoy l'assistance se troublait: mais il les pria de ne bouger, que cet orage passeroit sans leur faire tort, qu'ils n'en seroient pas mesme mouillez. Ils obeirent au saint, & la pluye tomba tout autour d'eux, sans qu'aucun d'eux en fust trempé. Vne autre fois comme il preschoit de la Croix & Passion de nostre Redempteur Iesus-Christ en vn Chapitre Prouincial, le Seraphique Pere S. François, qui estoit bien loing de là, luy apparut, estant miraculeusement venu par l'air, les bras estendus en forme de Croix, comme pour approbation de tout ce que S. Anthoine disoit.

A l'occasion de ses miracles, ensemble de la force & diuine efficace de ses predications, tant de monde accouroit pour l'ouyr, que toutes les Eglises estoient desia trop petites, & l'on fortoit en pleins champs, & on retenoit les places des minuiët pour l'ouyr, comme si c'eust esté vn Apostre. Les artisans n'ouuroient point leurs boutiques que le Sermon ne fust dit; & lors qu'il estoit acheué, il falloit que des hommes les plus robu-

13.  
LVIN.

les se missent autour de luy pour se garantir de la multitude qui luy venoit baiser les mains, & toucher son habit, qui l'eussent estouffé en la presse. Vn Carefme qu'il prescha à Padouë, toute la ville fut tellement conuertie à pleurer & faire penitence, que plusieurs s'assemblerent, & se disciplinerent par les ruës, demandant misericorde à Dieu, ce qui passa de ceste ville-là en d'autres: & on tient que de là est venu l'usage des disciplines publiques qu'on fait à la sepmaine Sainte. Le saint donnoit en outre vn grand poids & energie à ses paroles, par plusieurs choses fort extraordinaires que Dieu operoit en luy. Car il apparoissoit souuent à d'aucuns en songe; & leur disoit: Leue-toy, & te va confesser à vn tel, d'vn tel peché que tu as commis contre Dieu, & en fais penitence, encore que le peché fut si secret qu'il n'y auoit que Dieu, & celuy qui l'auoit fait à le sçauoir. Preschant vne fois aux obseques d'vn riche auaricieux, il dict: *Sçache que comme dict nostre Seigneur Iesus-Christ, où est ton tresor, là est ton cœur, & ce riche icy auoit son cœur en ses escus, où il l'a laissé. Allez voir en ses coffres où est son or & son argent, vous l'y trouuerez.* On y alla fouïller & on trouua le cœur de l'auaricieux parmy ses escus, comme le saint l'auoit dit.

Il n'estoit pas seulement admirable en ses Sermons, mais aussi es confessions qu'il entendoit. Entr'autres il y vint vn grand pecheur se confesser à luy, lequel auoit vn tel ressentiment & douleur de ses pechez, & pleuroit si fort qu'il ne pouoit parler. Alors le saint luy dit: Puis que vous ne pouuez vous confesser, escriuez vos pechez en vne feuille de papier, & me les apportez. Le penitent les luy ayant baillez par escrit, ils se trouuerent tous effacez. Il en vint vn autre qui auoit donné des coups de pieds à sa mere, lequel s'accusa de ce grand peché. Le saint l'en reprenant aigrement luy dit, que l'enfant qui auoit frappé sa mere du pied meritoit qu'on le luy coupast. Ces paroles demeurèrent si auant au cœur du penitent, qu'incontinent apres sa confession, estant de retour au logis, il se couppa le pied, dont le saint estant aduertuy, il fit son oraison, & puis rassembla le pied avec la jambe, qui se reprit, & l'enfant se trouua guaruy.

Attendu que saint Anthoine menoit vne si rude guerre au diable par ses propos, & par ses ceures, il ne se faut pas esmeruëiller si le diable luy rendoit son change: & raschoit s'il eust peu d'en venir à bout, & empescher le fruct de sa predication. Vne nuit il le print à la gorge pour l'estrangler, & l'estraignit si serré, que le saint cuidoit estre mort: mais inuocant la Vierge son Aduocate speciale, & recitant à toute peine l'Hymne, *O gloriosa Domina*, le diable s'enfuyt, & le laissa. Vne autre fois il fit tomber l'eschaffaut où estoit la chaire d'où saint Anthoine preschoit, neantmoins il ne blessa personne, ny troubla l'assistance, parce que le saint les auoit preuenus & aduertis de ne rien craindre. Vne autre fois pendant que saint Anthoine preschoit, il print la forme & habit d'vn voyageur, & s'approcha d'vne Dame qui escoutoit le sermon, & luy dict qu'vn

siens fils estoit mort. Le S. l'aperceut de sa chaire, & cria à ceste Dame qu'elle ne creust pas aux nouvelles de ce faulx message, qui les luy apportoit, parce que c'estoit vn diable qui venoit pour l'inquierer, & empescher qu'elle ne fist son profit au Sermon: & que son fils estoit viuant, & soudain le diable disparut.

Encore que saint Anthoine & le diable se fussent cruelle guerre, l'vn preschant, l'autre troublant sa predication; neantmoins cét ennemy commun sentoit dauantage les playes que le saint luy faisoit par la sainteté & exemple de sa vie, & avec ses rares & illustres vertus, desquelles son ame estoit ornée: parce que c'estoit d'elles, comme d'vne viue source, que deriuoient ces torrens qui rouloient en ses Sermons. Il employoit tout le temps qu'il pouoit à l'oraison & discours familiers avec Iesus-Christ, lequel resouïssoit son seruiteur de consolations extérieures, & de visitations diuines. Vne fois entr'autres le saint estant vne nuit en sa chambre tout seul, l'hoste qui l'auoit receu en sa maison, y allant par occasion, vit vne grande clarté en la chambre, en laquelle il aperceut vn tres-bel enfant, & extrêmement agreable, qui estoit dessus son lit, & depuis entre les bras de saint Anthoine qui l'embrassoit, & se ioüoit avec luy, sans pouuoit oster les yeux de dessus sa diuine face. Le saint sceut depuis par reuelation diuine, que son hoste auoit veu ceste priuauté du petit Iesus avec luy, & le pria de n'en point parler à personne pendant sa vie. Il estoit fort doux, & plein de compassion enuers ceux principalement qu'il voyoit tourmentez & affligez de diuerses tentations diaboliques. Dieu luy reuela qu'un sien Nouice estoit fort mal mené de Sathan, qui luy vouloit faire quitter l'habit, pour retourner aux preaux del'Egypte, & qu'il estoit desia vaincu, & resolu de le faire. Le saint en eut regret, pria, & pleura pour luy, & apres l'appellant, il luy ouuert la bouche avec les mains, & luy souffla dedans ces mots, *Recenez le saint Esprit.* Par ce moyen le Nouice se trouua deliuré de la tentation, & persevera en sa sainte vocation. Comme il estoit en vn Monastere de France, vn Religieux s'adressa à luy fort ennuyé, & quasi desesperé à cause d'vne fascheuse tentation de la chair, laquelle il ne pouuoit dompter par prieres, ny par ieusnes & penitences, ny par la frequentation des Saints Sacremens, ny par aucun autre remede. Il se confessa à saint Anthoine, & le bien-heureux Pere l'appella à part & luy bailla les mutandes qu'il portoit, & luy commanda de s'en accommoder: ce qu'ayant fait, ceste horrible tempeste s'appaisa soudain, & les vagues turbulentes des appetits sensuels s'accorderent, & son ame demeura avec vne si grande tranquillité & bonace, qu'elle ne ressentit plus de tentation & d'ennuis de ce costelà. A la mesme heure que ses freres chantoient Matines au Conuent, esquelles il deuoit chanter vne Leçon, quand ce fut à son tour de la dire, il apparut au Chœur, & la chanta, demeurant neantmoins arresté, & sans dire mot en sa chaire, iusqu'à ce qu'il eust chanté la Leçon. Il luy arriva vn au-

vn autre cas semblable. L'obedience luy ayant en-  
chargé vn certain office au Chœur, à l'heure mes-  
me qu'il estoit allé prescher, sans auoir aduertý le  
Superieur de bailler ceste charge à vn autre com-  
me il preschoit, il se souuint de ceste faute, & s'ab-  
baissant en la chaire, il s'affubla de son manteau,  
se tenant coy, & en la mesme heure on le vit au  
Chœur, chantant, & faisant l'Office que le Super-  
ieur luy auoit commandé, qui eût vne remarque  
de la punctualité de ce saint homme en matie-  
re de l'obedience, & que nostre Seigneur faisoit  
ces grandes & particulieres merueilles pour la  
la manifester, & donner exemple aux autres Reli-  
gieux de l'imiter.

Nous pouuons adiouster à cela le grand zele  
qu'eut ce glorieux Pere de l'obseruation de sa re-  
gle, combien il souffrit & endura pour empescher  
la relaxation, & entretenir la maniere de viure  
que le Pere saint François leur auoit laissée.  
D'autant que le Frere Helie estant ministre Ge-  
neral de l'Ordre, luy qui estoit plus homme du  
monde, & de prudence humaine, que vray en-  
fant & heritier de l'esprit de S. François, commen-  
ça à relascher l'Ordre, introduisant de nouuelles  
façons & coustumes contraires à la pauverté  
Euangelique, & à la pureté & sainteté dont leur  
Pere & ses premiers compagnons auoient tou-  
siours fait profession, lesquels, parce qu'il luy re-  
sistoient en cela, il affligea & tourmenta de tou-  
tes façons: & saint Anthoine, comme chef &  
frere aîné des autres, luy résista, & frere Helie  
l'ayant voulu faire prendre, il s'eschappa, & appel-  
la de sa sentence au Pape Gregoire IX. deuant  
lequel il le conuainquit, & rendit muet; ce qui  
fut cause que le Pape deposa frere Helie de son  
generalat, & y establit vn autre qui eut le premier  
esprit de leur fondateur, & tascha de le conser-  
uer en ceste Religion que Dieu auoit ordonnée  
pour vn grand bien au monde.

Saint Anthoine ne monstra pas seulement ce  
zele & grande force en l'obseruation & pureté de  
sa Religion, ains en plusieurs autres choses qui  
se presenterent, entre lesquelles l'vne des plus si-  
gnalées fut celle qui luy arriua contre Ancelin,  
tyran de Padouë, & d'autres villes de Lombar-  
die. C'estoit l'vn des plus fiers & espouventables  
monstres qui ayent iamais esté au monde, vn vray  
lyon & plus tigre qu'homme. Car pour ne parler  
point de ses autres cruautéz, il fit massacrer tout  
d'vn coup avec des supplices & tourmens les  
plus horribles dont il se peut aduiser, onze mille  
Padouians qui viuoient à la solde en la ville de Ve-  
rone, sur ce qu'on luy rapporta que la ville de Pa-  
douë s'estoit reuoltée cõtre luy. Saint Anthoine  
alla trouuer ce tyrã, ennemy du genre humain, &  
avec des paroles feueres & rigoureuses, qui sor-  
toient de ceste poitrine embrasée de l'amour di-  
uin; il le reprint, & blasma sa meschanceté exe-  
crable, le menaçãt de l'ire de Dieu, & du feu eter-  
nel qui luy estoit preparé. Les satellites d'Ance-  
lin n'attendoient autre chose, sinon qu'il leur cõman-  
dãt de tuer le Saint (comme c'estoit son ordina-  
re quand quelqu'vn le faschoit) mais il print sa  
ceinture, & se la mit cõme vne corde autour du

col, se prosternant aux pieds de S. Anthoine, avec  
promesse de s'amender (encore qu'il n'en fit rien)  
ce qui causa ce grand changement en ce tyrã,  
fut qu'il vid fortir du visage de S. Anthoine, com-  
me il parloit à luy, vne splendeur diuine qui le fit  
trembler & fleschir par force. Ceste grãde magna-  
nimité & constance du Saint procedoit du mes-  
pris de toutes les choses de la terre, & d'auoir le  
cœur fiché au Ciel, de sorte qu'il ne craignoit la  
mort, ne desiroit la vie, n'auoit aucune conuoitise  
des biens caduques que le monde luy pouuoit of-  
frir, cõme de fait il aduint que ce tyrã Ancelin  
luy enuoya vn superbe & magnifique presët, avec  
des paroles d'amitié & de submission, lequel le S.  
refusa, & se fascha cõtre ceux qui le lui apportoiẽt,  
leur cõmandant de fortir de là à la haste, de peur  
que la maison où ils estoient ne tombast sur eux.  
Ce refus du present valut la vie au Saint, d'au-  
tant que le tyrã auoit commandé à ses gens  
qu'incontinent qu'il l'auoit accepté ils le tuassẽt,  
& il semble que saint Anthoine auoit scẽu par  
reuelation diuine ce dessein. Ce qui ne seroit pas  
si admirable, puis qu'entre les autres dons de  
Dieu, il auoit celuy de Prophetie, ainsi que l'on  
peut remarquer en deux poincts qui luy arriue-  
rent. L'vn, qu'il dit à vne Dame qui s'estoit recõ-  
mandée à ses prieres, que Dieu luy doneroit vn  
fils qui seroit grand en l'Eglise, frere Mineur, &  
Martyr, & Pere spirituel de plusieurs Martyrs, les-  
quels il animeroit au martyre par sa predication;  
ce qui se trouua depuis vray. L'autre qu'il y auoit  
en vne ville de France vn Notaire, hõme perdu,  
& de tres-meschante vie, auquel le S. faisoit de  
grandes reuerences quand il le recontroit par les  
ruës, iusques à mettre le genouil en terre. Le No-  
taire y prenant garde plus particulièrement, vn  
iour s'en fascha pensant qu'il le faisoit en se moc-  
quant de luy, & dit que si la crainte de Dieu ne le  
retenoit, il luy passeroit son espée au trauers du  
corps. Saint Anthoine luy respondit doucement  
qu'il ne s'esbahist pass'il luy faisoit vne telle reue-  
rence, parce qu'il auoit souhaitté & demandé in-  
stamment à Dieu qu'il le mist au nombre de ses  
Saints Martyrs, & que n'ayant pas merité vne si  
grande faueur, il desiroit au moins honorer les  
Martyrs: d'autãt que Dieu luy auoit reuelé que ce  
Notaire en deuoit estre l'vn, il l'honoroit & res-  
pectoit à cause de cela. Le Notaire ne fit que s'en  
rire, & alla faire ses contes de ce que le saint luy  
auoit dit, parce qu'il auoit alors bien d'autres fan-  
taisies en l'esprit. Neantmoins quelque tẽps apres  
cët homme s'embarqua avec son Euesque, qui  
alloit prescher les Turcs, & fut en la terre Sainte,  
& oyant vn iour prescher l'Euesque assez froide-  
ment, il eut vne telle faueur, que (cõme il arriua  
à S. Vincent Martyr, à l'endroit de saint Valero  
Euesque,) le Notaire print la parole, & dit tãt de  
belles choses de l'excellence de Iesus-Chr. & des  
abominations du faux Prophete Mahomet, qu'il  
fut pris des Turcs, & tourmenté trois iours, & à la  
fin fut martyrisé, & comme on le menoit pour luy  
trancher la teste il se souuint de la Prophetie de  
saint Anthoine, & la raconta aux assistans.

Saint Anthoine fit plusieurs miracles durant

sa vie, & apres sa mort desquels on feroit bien vn iuste volume: Nous en auons rapporté icy quelques-vns. Ceux qui en voudront sçauoir d'auantage auront recours à la Chronique del'Ordre de saint François. Je n'en diray plus qu'vn tres-rare & tres-merueilleux, par lequel Dieu tesmoigna combien les merites de ce Saint estoient grands en son en droit, & le Saint combien il l'honoroit & respectoit son pere, au secours duquel il vint deux fois d'Italie à Lisbonne, pour le deliurer du peril auquel il estoit, de perdre l'honneur & la vie. Il aduint que son pere qui auoit eu charge de quelques affaires du Roy de Portugal, lesquelles, comme vn homme sans malice, il auoit baillées aux Thresoriers du Roy, sans en tirer aucun acquit, se fiant en eux. Quand ce vint à rendre compte, ils desnierent ce qu'ils auoient receu, dont son pere se trouua fort en peine, & sans aucun remede humain: mais le diuin ne luy manqua pas, parce qu'ayant esté assigné au conseil des finances, pour rendre compte au mesme temps qu'ils s'assemblerent pour ouïr le pere de saint Anthoine, & decider de ceste cause, son fils entra en la salle où ils estoient, & dit franchement & librement aux Thresoriers du Roy: *Chargez-vous hardiment de ce que cét homme vous mit es mains des deniers du Roy, à tel iour, & à telle heure, en tel lieu, en tant de sacs, en telles especes, deuant tels & tels: si vous ne le faictes tout presentement, vous offencerez Dieu, & vous en punira rigoureusement.* Les Thresoriers demurerent si estonnez, qu'ils baillerent aussi-tost acquit, & vne entiere descharge à ce pauvre pere, qui ne sçauoit où il en estoit. Cela fait son fils disparut, & ne fut aucunement veu en ces quartiers-là. Vne autre fois son pere fut faussement accusé d'auoir tué vn homme, & comme l'on estoit sur le point d'exécuter la sentence de mort qui en auoit esté rendue contre luy, & contre aucuns de ses seruiteurs: Saint Anthoine qui lors estoit à Padouë, sceut par reuelation diuine le danger auquel estoit son pere: il demanda l'aspreddinee congé au Gardien d'aller vn peu hors la ville, le soir il fut porté par vn Ange (comme vn autre Habacuc, ou le Diacre saint Philippe) de Padouë à Lisbonne, & s'en alla le matin au Iuge le prier par les entrailles de Iesus-Christ de ne pas faire mourir ces hommes innocens. Le Iuge faisoit difficulté de retracter sa sentence, ce qui fut cause que le saint ressuscita le mort, & luy demanda en presence de toute la Iustice, si ces hommes-là qui estoient condamnez, & qu'on alloit exécuter estoient coupables de sa mort, il respondit que non. Mais il ne voulut pas faire ce que les ministres de Iustice pretendoient de sçauoir de la bouche du ressuscité, pour autant qu'il n'estoit pas venu là en intention de condamner le coupable, ains seulement pour deliurer son pere qui estoit innocent, lequel, par le moyen de ce miracle fut absous. Le ressuscité, s'en retourna dans son tombeau, & le Saint à Padouë, par le mesme chemin qu'il estoit venu.

Tout la ville de Lisbonne, & les Prouinces circonuoisines, qui sceurent ce miracle, louerent nostre Seigneur de ce qu'il fait en ses Saints: &

quoy que par fois il laisse vn peu endurer l'innocent, permettant que les Iuges se mescontentent leurs peües & iugemens, neantmoins il sçait bien redresser la verité quand il en est temps.

Après que saint Anthoine fut de retour de ceste expedition autant pieuse que merueilleuse, il s'employa comme auparauant à la predication, à gagner des ames à Dieu, & sur tout le dernier Carefme qu'il prescha, où il fit vn fruit incroyable, & ramassa vne riche moisson dans les granges de nostre Seigneur. Le Carefme estant acheué, le Saint se trouua foible & las, avec de l'indisposition, l'occasion de ses grands & continuels trauaux & penitences: Il desira prendre vn peu de repos, s'adonner du tout à Dieu, & se preparer avec la priere plus frequente à la glorification, sçachant que le temps de son pelerinage s'approchoit, & qu'il estoit prest de recevoir l'eternelle recompence. Il se retira avec deux ou trois compagnons de grande perfection, en vn lieu solitaire, où il deuint foible, & sa maladie augmenta de telle sorte, qu'apres auoir receu d'vne deuotion singuliere les Sacremens de l'Eglise, recita les sept Pseaumes avec ses freres, & dit à la Vierge l'Hymne, *O gloriosa Domina*, par sa faueur & intercession, il vid nostre Seigneur Iesus-Christ, & parlant du cœur à luy, avec vne extreme ioye, il rendit son ame bien-heureuse à celui qui l'auoit créée pour sa tres-grande gloire, & pour le bien de son Eglise.

Le corps du Saint demeura comme endormy, avec vne si viue couleur, qu'on l'eust iugé encore viuant, ses membres aussi doux & ployables qu'en pleine santé. Il trespassa le 13. de Iuin l'an 1231. âgé de 36. ans: desquels il en demeura 17. en la maison de ses parens, 11. en l'Ordre des Chanoines reguliers de saint Augustin, & dix en celui des Freres Mineurs. Le iour qu'il mourut, les Freres desirerent de celer sa mort, afin de le pouuoit enterrer en leur Eglise, sans en estre empeschés par ceux de Padouë; mais les enfans inspirez de Dieu, allerent par toute la ville, crians à haute voix; Le Saint est mort, le Saint est mort. Dont le peuple fut estonné, sçachant que saint Anthoine estoit mort, & peut estre que la coustume de l'appeller simplement Saint, & non saint Anthoine, vint de là: encore auourd'huy à Padouë ils ne l'appellent que Saint.

Les miracles que Dieu fit apres sa mort, furent si grands & signalez, que ceux qui venoient visiter son saint corps, de quelques maladies qu'ils fussent trauaillez estoient guaris, s'ils le confessoient auparauant que d'approcher de son tombeau, autrement non. Ils furent si notables & communs, qu'vn an apres, qui fust l'an 1241. le Pape Gregoire IX. estant à la Penecoste en la ville de Spolette, le canonisa & recour au nombre des Saints. Il aduint le mesme iour à Lisbonne (où on ne pouuoit sçauoir que le Saint eust esté canonisé) vne chose rare & miraculeuse, qu'il sembloit que le Ciel & la terre vouloient celebrer la feste de sa canonisation, parce que toutes les cloches de la ville sonnerent d'elles-mesmes, sans qu'on sceust d'où pouuoit proceder

cela. Les hommes & les femmes sortirent de leurs maisons, se resioüyffans, & sembloit que le peuple fust hors de soy de cét aise incogneu, nostre Seigneur les y excitant, en tesmoignage de la gloire du Saint, qui estoit natif de ceste superbe ville, ce iour ayant esté bien remarqué, se trouua celuy de sa canonisation. La renommée de sa sainteté, gloire, & miracles de saint Anthoine, se respandit, & s'enuola par tout le monde, notamment par les villes d'Italie & de Frâce, où il auoit presché, lesquelles luy porterent vne singuliere affection, auans recours à luy en toutes leurs necessitez, allans en voyage à son sepulchre, & luy offrans de riches & precieux dons. Neantmoins la ville de Padouë a esté celle qui a le plus tesmoigné de deuotion au Saint, ayant fait bastir vne belle Eglise en son nom, celebrant sa feste tous les ans avec vne Procession generale en son honneur, en laquelle on porte ses Reliques, avec vne grande pompe & apparat, avec plusieurs pourtraicts d'argent de grand pris & valeur, que les villes qui sont representées par ces portraicts ont offert au Saint, en recognoissance d'auoir esté exaucées de Dieu, de ce qu'ils luy auoient demandé par l'intercession du Saint, se trouuant affligés & opprimés de quelque publique calamité. Esla ville de Padouë tient tellement saint Anthoine pour son propre & particulier Patron, qu'encore qu'il fut natif de Lisbonne, on ne l'appelle communément que saint Anthoine de Padouë, & le bien-heureux Saint a tousiours speciallement fauorisé ceste ville-là: & vne fois qu'elle estoit oppressée du cruel tyran Ancelin, il la deliura de ses mains, & sortit de son sepulchre vne voix claire & articulée, qui dit à Barthelemy Cōradin Gardien de ce Couuent, lequel deplorait vn soir deuant le Saint les miseres que toute la ville enduroit de ce tyran, qu'il tint pour tout asseuré, que l'Ostau d'apres sa Feste, la ville seroit consolée & deliurée, comme il aduint.

Trente-deux ans apres la mort de saint Anthoine, on transporta son corps en l'Eglise, où il est à present Saint Bonnauenture estant General de l'Ordre, lequel s'y trouua present, la langue de saint Anthoine ayant esté trouuée aussi fraische & entiere, comme s'il eust esté en vie: saint Bonnauenture la prit en ces mains, & pleurant d'vne deuotion cordiale, dit ces paroles: *O langue beniste: qui as tousiours loüé Dieu, & as esté cause que d'autres l'ont loüé, on void bien maintenant vostre merite deuant celuy qui vous forma pour vn si noble office: Et la baisant en grande reuerence, il la mit en la Sacristie du Couuent. La vie, la mort, la translation, & les miracles de ce Saint, sont amplement descrits és Chroniques de l'Ordre saint François, & tout ce qu'on en dir est peu, au prix de ce qui s'en peut dire.*

Le peuple Chrestien prend saint Anthoine pour Aduocat des choses esgarées, & l'on en voit souuent de merueilleux effects. Il aduint au mesme Saint, qu'un Nouice de son Ordre s'en estant fuy, & ayant ietté le froc, il desroba vn Psautier, commenté de sa main, dans lequel l'homme de Dieu estudioit, pour faire les leçons de l'Eseriture

Sainte: il se mit incontinent en oraison, priant nostre Seigneur de luy rendre son liure: & au passage d'vne riuere, le diable se presenta au Nouice, avec vne espée nuë en la main, & luy commanda de s'en retourner viste au Couuent, & de rendre le liure à saint Anthoine, autrement qu'il le tueroit sur la place. Il luy fit si grande frayeur, que le Nouice reuint à la maison tout esperdu, & rapporta au Saint le liure qui luy auoit pris, demandant de rechef l'habit de ceste sainte Religiō.

*A Rome sur le chemin qui meine vers Ardea, sainte Felicula vierge & martyre, ayant refuse les nopces d'un nommé Plaque, & ne voulant sacrifier aux idoles, fut lurée és mains d'un certain Iuge, lequel l'ayant long-temps tenuë en vne obscure prison, sans luy donner à manger, la fit depuis tourmenter sur le cheualet, tant & si long temps, qu'elle y rendit l'ame, & de là son corps fut recepuë dans vne cloaque, d'où saint Nicomedes la retira, & enseuelit. En Affrique decederent les saints martyrs Fortuné & Lucian. A Cordouë saint Fandile Prestre, qui eut la teste tranchée durant la persecution Arabique. A Gibeler ville de Palestine, sainte Aquiline vierge, agee de douze ans seulement, fut prise sous l'Empereur Diocletian, & par le commandement d'un Iuge nommé Volusian, souffreteë, battü de verges, lardee avec des ailes toutes rouges de feu, & en fin decollée, consacra sa virginité par le martyre. En Italie mourut saint Pelerin Euesque & Confesseur, lequel fut precipité dans la riuere par les Ariens. En l'Isle de Cypre saint Triphille Euesque. A Padouë saint Anthoine le Portugais, vulgairement dict de Pade, Religieux de l'Ordre de saint François, lequel fut renommé pour sa sainte vie, miracles & predications.*

LA VIE DE SAINT BASILE LE  
Grand, Docteur de l'Eglise, Euesque  
de Cesarée en Cappadoce.



A vie de saint Basile Euesque de Cesarée, & Docteur de l'Eglise, fut si rare & admirable, qu'elle merita d'estre loüée, & recommandée des plus insignes Docteurs, & lumieres de l'Eglise, lesquels apres en auoir dit tout le mieux qu'ils ont peu, ont pensé que ce n'est rien, eu esgard à ce qui en est. Toute l'antiquité l'a furnomé le Grād, avec beaucoup de raison. Car veritablement, il a esté tres-grand en toutes choses, grand esprit, grande eloquence, grande sagesse, grande sainteté, grād zele, & force contre les heretiques, grand miracles: bref toute sa vie & sa mort ont esté d'un homme tres-parfait & diuin. L'Histoire de sa vie se tirera principalement de ce qu'il a escrit de soy-mesme, & des oraisons qui furent faites en sa louage apres sa mort, par saint Gregoire de Nyse son frere, & saint Gregoire Nazianzene son tres-fidelle compagnon & amy: de ce que saint Hierosme & Amphiloque Euesque de la ville d'Icone, & Helade Euesque de Cesarée son successeur, & Metaphraste, Suidas, le Cardinal Baronius, & d'autres Auteurs dignes de foy, ont laissé par escrit de ce tres-saint Docteur.

S. Basile nasquit en vne ville appelée Helenoponto, de la Prouince de Pont: son pere auoit nom basile, & sa mere Eumelie. C'estoient des